ALMINE RECH

The Wall: Cece Philips

Apr 23 — Jun 7, 2025 | Brussels

Almine Rech Bruxelles a le plaisir de présenter The Wall: Cece Philips, la première collaboration de la galerie avec l'artiste, du 23 avril au 7 juin 2025.

Les peintures de Cece Philips sont une ode au regard et au fait d'être regardé. Son œuvre s'inscrit dans une longue tradition de représentations d'intérieurs, des scènes domestiques de l'âge d'or hollandais à celles de Félix Vallotton. Remplies de fenêtres et de portes, ses toiles cachent autant qu'elles ne révèlent, laissant entrevoir une histoire mais en confiant au spectateur le plaisir d'en imaginer les détails. Utilisant la lumière pour suggérer l'ambiance et la narration, ses tableaux brillent de la solitude sublime propre à Hopper, retravaillée avec la sensibilité de Virginia Woolf. Philips adopte une approche cérébrale de la peinture. Son processus commence souvent par une immersion dans ses nombreuses influences, ancrant son travail dans l'histoire de l'art, les œuvres d'artistes contemporains, le cinéma, les archives, la littérature et la critique. Cet ensemble d'œuvres est le fruit de plusieurs mois d'exploration sans but précis, un inventaire de l'esprit de l'artiste. Philips a trouvé une certaine liberté à travailler sans structure définie — face au champ des possibles que crée l'errance en terrain connu, lorsqu'on l'explore sans destination particulière.En travaillant de manière de plus en plus instinctive, des surprises ont commencé à émerger.

Ces œuvres explorent avant tout la solitude, qu'elle soit choisie ou imposée. *Nourishing Loneliness* capte l'intrigue du quotidien. Une silhouette tire un rideau, révélant de façon théâtrale six petites vignettes de vie, nous invitant à devenir des voyeurs. Dotée de fenêtres dans les fenêtres, la peinture est une poupée russe, qui demande une contemplation prolongée. L'artiste utilise sa palette pour traduire le contenu émotionnel de la scène, ainsi que la juxtaposition entre lumière naturelle et lumière artificielle. Dans *The Balcony*, nous regardons à nouveau vers une ville anonyme, nous demandant ce qui pourrait bien se passer derrière chaque fenêtre illuminée. Les trois figures regardent-elles les fenêtres, ou se regardent-elles entre elles ? L'artiste ne considère pas ces peintures comme des portraits ; Philips évite la pure représentation, en créant des figures composites qu'elle dispose comme des personnages jouant une scène.

Dans *Quiet Interior*, la figure nous fait face. En suivant son regard, nous nous demandons si elle est seule. Philips explore souvent les profondeurs psychologiques de ce que nous sommes dans la solitude, accordant une attention particulière aux femmes dans ces moments, état paradoxal que John Berger décrit ainsi : « Une femme doit constamment se surveiller. Elle est presque toujours accompagnée par sa propre image. » La vie moderne complexifie encore cette question — à l'ère numérique, où l'on peut potentiellement toujours être perçu par quelqu'un — sinon par soi-même — à travers une caméra frontale, sommes-nous jamais vraiment seuls ?

Passant de la solitude au collectif, *After Curtain Call* nous entraîne dans un théâtre. L'œuvre capture les secondes haletantes à la fin d'un spectacle : le rideau est tombé, les lumières s'allument par intermittence, et le public revient peu à peu à la vie, comme tiré d'un rêve. Philips joue avec les effets de texture, superposant le liquin pour dissimuler et révéler certains détails, capturant ainsi la faillibilité du regard. On nous invite à nous approcher, à observer sous un autre angle. Le théâtre est devenu une source d'inspiration récente pour l'artiste. Ce lieu, à la fois intime et collectif, offre un certain degré de voyeurisme qui est au cœur de l'imaginaire artistique de Philips. Un public de théâtre peut savourer l'acte d'observer sans scrupules — un privilège également présent dans l'expérience d'un tableau. Le travail de Philips appelle le spectateur à s'approcher et à observer, comme lorsqu'on marche dans une ville la nuit, tenté par les appartements éclairés et les possibilités de vie qu'ils suggèrent.

— Louisa Mahoney, Researcher